

Comme leur esprit est docile,  
Je crois qu'elles apprendroient bien,  
Une leçon moins difficile.

III. Le General Gui de Staremberg est retourné à Milan & s'est rendu à Genes, pour s'embarquer pour la Cataïogne, après avoir visité les frontieres du Piémont, avec Mr. le Duc de Savoye, pris avec lui les mesures necessaires pour les operations de la Campagne, suivant les projets arrêtés à la Cour de Vienne, laquelle pour encourager Son Altesse Royale à reconnoître & donner le titre de *Reine d'Espagne* à la Princesse de Wolfembutel, qui doit épouser le frere de l'Empereur ; on offre de lui abandonner une partie du Novarois, qui dépend du Duché de Milan : Son A. R. a répondu que ce titre appartenant à la Princesse Marie-Louïse-Gabrielle sa fille, l'offre qu'on lui faisoit étoit trop modique pour l'en dépouïller, que l'Empereur étoit trop juste pour lui vendre si cherement un Territoire qui ne faisoit que la moindre partie de ce que feu l'Empereur son Pere lui avoit fait esperer lors qu'il s'engagea dans son Alliance. Qu'il n'ignoroit pas les grandes dépenses qu'il avoit faites, les pertes qu'il avoit souffertes, les risques qu'il avoit courus, & l'accablement de ses Peuples, pour avoir épousé les interêts de la Maison d'Autriche ; Que dans le tems qu'il esperoit que les Troupes des Alliez, (après s'être assurés de la possession du Milanez, du Mantouïan & du Royaume de Naples,) lui aideroient à reprendre la Savoye, & à s'indemniser de

*Le Duc de Savoye ne veut pas reconnoître une nouvelle Reine d'Espagne.*

*Ses plaintes contre l'Empereur.*